

ACADÉMIE DES SCIENCES, INSCRIPTIONS ET BELLES LETTRES DE TOULOUSE

Conférences académiques 1640
Société des sciences de Toulouse 1729
Académie royale des sciences,
inscriptions et belles-lettres 1746



ACADÉMIE
DES SCIENCES, INSCRIPTIONS ET
BELLES-LETTRES DE TOULOUSE

Palais des Académies, Hôtel d'Assézat
Place d'Assézat – 31000 TOULOUSE
<http://academie-sciences-lettres-toulouse.fr>
academiesciences@orange.fr

reconnue d'utilité publique par décret présidentiel du 8 août 1909

COLLOQUE

Sciences et Arts I : perspectives historiques

Samedi 27 avril 2024
Salle Clémence Isaure
Hôtel d'Assézat - Toulouse

Entrée libre et gratuite

Dès l'Antiquité, les Sciences et les Arts ont entretenu des liens complexes et féconds. L'époque moderne a souvent voulu opposer et séparer absolument ces deux domaines de l'activité humaine, mais rien n'y fait : les liens heureusement demeurent, et se renouvellent à mesure que s'inventent de nouvelles conceptions et pratiques des Sciences et des Arts. Tel est l'horizon historique de ce colloque qui, cette année, proposera un parcours de la Préhistoire au XIX^e siècle, en évoquant quelques grandes figures d'artistes, des questions philosophiques, la littérature, la musique, les mathématiques, l'anatomie, la paléontologie.

10h - ouverture du colloque

10h 05 - Yves Le Pestipon (professeur honoraire de littérature en première supérieur, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse) : « Peut-on parler d'art préhistorique ? Un problème scientifique ».

On parle beaucoup, depuis plus d'un siècle, d'« art préhistorique ». L'expression est étrange, et il n'est pas certain qu'elle convienne pour nommer ce que l'on constate lors de fouilles, et sur les murs de cavernes. S'agissait-il d'« art » pour les créateurs de ces représentations qui nous fascinent ? Faut-il employer le même mot que lorsqu'on considère Léonard, Michel-Ange, Delacroix, Bacon ou Rodin ? La science a besoin de nommer. « Art préhistorique » s'est présenté : c'est une chance, et c'est un problème.

10h 25 - Pascal Tassy (paléontologue, professeur honoraire du Muséum national d'Histoire naturelle ; travaille actuellement au Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse) : « Les artistes au secours des scientifiques : la construction du mastodonte de l'Astarac ».

En 1851 un squelette de mastodonte, c'est-à-dire d'une espèce apparentée aux éléphants actuels, est découvert en terre gersoise et plus précisément à Sansan dans l'Astarac. C'est le premier jamais mis au jour en Europe. L'événement est de taille. On suit jusqu'à aujourd'hui le travail de reconstruction, fruit d'une étroite collaboration entre scientifiques et artistes régulièrement réitérée au fil des siècles.

11h - Paroles de scientifique - vidéo : Sylvestre Maurice (astrophysicien et planétologue spatial à l'IRAP, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse).

Interview par Brigitte Quilhot-Gesseaume (inspecteur d'académie honoraire, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse), prise de vue par Jacques Mistch (cinéaste, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse), prise de son par Gabriel Mathé.

11h 15 - pause

11h 30 - Jean-Pierre Vinel (professeur émérite, Faculté de Médecine, Université Toulouse 3 - Paul Sabatier, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse) : « Léonard de Vinci, le premier des anatomistes ».

Mettant l'acuité de son regard et son talent de dessinateur au service de l'étude de la structure et du fonctionnement de la machine humaine, Léonard de Vinci a laissé dans ses carnets plus de 200 planches d'anatomie assorties de commentaires. Ses travaux vont bien au-delà de la volonté de mieux peindre les corps, et font de lui le meilleur anatomiste de son temps.

12h - Paroles de scientifique - vidéo : Laure Verret (Maître de conférences à l'Université Paul Sabatier - Centre de recherche sur la cognition animale, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse).

12h 15 - Pause déjeuner

14h : Sarah Patané (agrégée de Lettres classiques, membre du laboratoire PLH de l'Université Toulouse - Jean Jaurès, autrice d'une thèse sur l'Anti-Lucretius de Melchior de Polignac) : « La poésie, miel de la science ? »

Avec le De rerum natura, Lucrèce a fondé un genre littéraire, le poème de science : l'explication didactique de la nature parvient à se couler dans la forme du poème épique. Le poète latin met la physique d'Epicure à la portée de tous, et célèbre l'héroïsme des poètes et des hommes de science. Lucrèce révèle l'homologie profonde unissant l'activité poétique et l'activité scientifique : l'effort du poète pour triompher du chaos par l'harmonie du vers fait écho à l'effort du savant pour conjurer la peur d'une nature inconnue.

14h 20 : Florence Mouchet (Maître de conférence en musicologie, Laboratoire LLA-CREATIS, Université Toulouse - Jean Jaurès, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse) : « Musica est scientia bene modulandi. De la musique comme science dans la théorie musicale médiévale ».

Saint-Augustin, au début du V^e siècle, considère la musique comme une science - et non comme un art. Héritage direct de l'Antiquité, cette perspective sera développée et structurée à la même époque dans un ouvrage majeur de Martianus Capella : Les Noces de Philologie et de Musique. L'auteur y propose un rattachement de la musique au quadrivium, c'est-à-dire aux arts libéraux traitant de l'arithmétique, de la géométrie et de l'astronomie. Il s'agit là du point de départ d'une perspective spéculative sur la musique, qui irriguera l'ensemble de la théorie médiévale. Nous nous proposons d'examiner certains de ces textes, afin de mesurer l'adhésion réelle à cette pensée et d'y chercher les traces, ténues, d'une approche plus « artistique » de la musique.

15h - Paroles de scientifique - vidéo : Christian Joachim (directeur de recherche au CNRS - physicien chimiste, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse).

15h 15 : pause

15h 30 : Denis Favennec (professeur de mathématiques spéciales au lycée Montaigne à Bordeaux, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse) : « La géométrie des artistes : science et art en perspective dans l'Italie du XV^e siècle ».

L'Italie de la Renaissance a connu plusieurs révolutions concomitantes : la plus connue est la révolution esthétique, qui a bouleversé la façon de peindre, de voir et d'imaginer les tableaux ; non moins importante a été la révolution scientifique, qui a posé les méthodes et les principes de la science moderne. Au cours de cette intervention, nous proposons d'examiner la relation riche, étrange et paradoxale, que la civilisation de la Renaissance en Italie a noué entre ces différents domaines.

15 h 50 : Philippe Chométy (professeur de littérature française du XVII^e siècle, Université Toulouse - Jean-Jaurès Laboratoire PLH-ELH) : « Mesure, nombre et poids. Quand arts et sciences formaient un tout avec la poésie ».

Dans le Timée, Platon livre une réflexion sur la formation de l'univers, dont l'organisation est à la fois cosmique et mathématique. On connaît aussi le fameux verset du Livre de la sagesse de Salomon (XI, 21) : « Mais toi, Seigneur, tu as disposé toutes choses en mesure, nombre et poids ». Si le monde est ordre, proportion et perfection, il ne peut être dit convenablement que par un "art" qui s'en inspire. Or la poésie envisagée comme un art du langage (c'est-à-dire comme un art de bien parler, à partir du rythme, du mètre, de l'euphonie, des analogies) a longtemps été considérée comme la forme la plus adéquate à la célébration de la beauté du monde, en permettant aux poètes, à la fois artistes et savants, de comprendre, de représenter, voire de reconstruire l'ordre harmonique du cosmos.

16h 20 : pause

16h 30 : *Bach pour tous*, un film de Jacques Mistch (2023 - 66' - écrit par Jacques Mitsch et Gilles Pedoussaut ; Hauteville Productions ; en coproduction avec l'Ensemble Baroque de Toulouse). En présence de Michel Brun, directeur de l'Ensemble Baroque de Toulouse.

Ce film est un voyage musical dans les pas du chef d'orchestre toulousain Michel Brun, qui consacre sa vie à Jean-Sébastien Bach et à transmettre son œuvre le plus largement possible. Nous le suivons dans un parcours mélodique rythmé par des rendez-vous atypiques avec un public varié, comme autant de moyens de décroisonner la musique classique et la rendre accessible à tous. Des moments de partage, à l'image des « cantates sans filet » où le public est invité à chanter avec le chœur, des initiations à la musique baroque destinées à des jeunes en situation de handicap ou des lycéens décrocheurs, et des rencontres musicales inattendues, lorsque l'on découvre les coulisses de la création d'un spectacle où les notes de Bach se mêlent aux sonorités des musiques traditionnelles ivoiriennes et maliennes. Un documentaire qui fait joyeusement voler en éclats tous les carcans qui entourent trop souvent la musique classique.